

Madame Meijer

Chanele¹ war nicht gleich am Tag ihrer Hochzeit in die neue Rolle geschlüpft. Wenn einer zum Militär eingezogen wird, kann man ihn zwar auf der Stelle einkleiden, aber unter der Uniform bleibt er doch zunächst einmal Zivilist. Das innere Gefühl läuft den äußeren Umständen hinterher, und man hat schon gesehen, dass sich die beiden nie einholen. In der ersten Zeit ihrer Ehe hatte sich Chanele verhalten, als habe sie nur die Dienstbarkeit gewechselt, von einem Haus Meijer in ein anderes. Sie führte ihren Haushalt geräuschlos und ohne Aufsehen, und selbst ganz am Anfang, als an Dienstboten noch gar nicht zu denken war, blieb bei ihr nie eine Pfanne ungescheuert oder eine Ofentür voller Ruß. Chanele kochte, sie buk, und wenn sie dann zu ihrem Mann an den Tisch kam – den alten Tisch damals noch, den Janki aus Guebwiller hatte kommen lassen, nicht den langen, neuen, an dem sie heute seine Gäste bewirten würde –, wenn sie sich endlich hinsetzte, dann war dort, wo sie saß, unten. Janki gewöhnte sich schnell das stumme Kommandieren an, das er bei Salomon in Endingen² beobachtet hatte, streckte ohne ein Wort die Hand aus, wenn er eine Platte gereicht haben wollte, oder ließ, wenn er ins Haus kam, den Mantel einfach fallen. Aber was bei den alten Meijers ein wortloses Zusammenspiel gewesen war, mehr ein Ineinandergreifen als ein Befehlen und Gehorchen, das erzeugte bei dem jungen Paar einen Misston, wie ein Rad, das nicht exakt auf der Nabe sitzt. Allerdings schien sich Chanele an Jankis herrischem Verhalten nie zu stören; zumindest wehrte sie sich nicht dagegen.

1 *Chanele*: prénom féminin juif, est le diminutif de *Hanna(h)*, prononcé *Channah*. D'où *Hannele*, "la petite Anna". Lire https://www.lewinsky.ch/charles/b_melnitz.html. Der 2006 veröffentlichte Roman *Melnitz* von Charles Lewinsky (1946 in Zürich geb.) erzählt aus dem Leben einer jüdischen Familie in der Schweiz über vier Generationen zwischen 1871 und 1945. Salomon gehört zur ersten, Janki und Chanele zur zweiten Generation. Der vorliegende Passus spielt etwa 2 Jahre nach Jankis Flucht aus Frankreich, d.h. etwa 1873 und in den folgenden Jahren. Chanele wurde zur Ehe eingezogen, wie man zum Militär eingezogen wird. Sie wurde am Tage der Hochzeit eingekleidet (trug als Braut das Hochzeitskleid), blieb dabei aber Zivilist, d. h. identifizierte sich nicht gleich mit ihrer Rolle als Ehefrau. Unter der Uniform der Ehefrau bleibt sie, was sie früher war, also die Hausangestellte, die sie bei den alten Meijers war. Und das entspricht ihrem neuen Leben.

² Endingen ist eine Gemeinde im Schweizer Kanton Aargau. Sie liegt etwa vier Kilometer von der Grenze zu Deutschland entfernt. Im 18. und 19. Jahrhundert waren Endingen und das Nachbardorf Lengnau die einzigen Orte der Schweiz, wo sich Juden niederlassen durften.

Auch im Französischen Stofflager half sie damals wieder mit; es war, als sei sie nie weg gewesen. Sie lächelte höflich und kochte Tee, nahm den Kundinnen beim Hereinkommen die Mäntel ab und reichte ihnen vor dem Weggehen die Hutnadeln, trug das braune Kleid mit dem Batistbesatz und widersprach nicht, wenn ihr Mann sie vor den Kundinnen weiterhin Mademoiselle Hanna nannte. Er gebrauchte diesen Namen übrigens auch wenn sie ganz allein waren, flüsterte ihn im Bett in ihren Körper hinein, und obwohl sie seine Zärtlichkeiten im Allgemeinen nur so pflichtschuldig erwiderte, wie sie für einen Schreiner die Werkstatt gefegt oder für einen Fuhrmann die Pferde gestriegelt haben würde, spürte sie in diesen Momenten doch so etwas wie die Erinnerung an ein Gefühl, ein Gedankenton, der nach dem Erwachen noch nachschwingt, obwohl man den Traum, zu dem er gehört, schon vergessen hat.

Charles Lewinsky *Melnitz*, DTV 13592, S. 172-173 (veröff. 2006).

Madame Meijer

Chanele n'était pas entrée dans son nouveau rôle³ dès le jour / le jour même de son mariage⁴ / ses noces / ne s'était pas faite à son nouveau rôle dès le jour de son mariage. Quand on est appelé au service militaire / enrôlé dans l'armée⁵, on peut certes / on a beau se mettre immédiatement / sur le champ en uniforme⁶, [mais] sous l'uniforme, on reste tout de même d'abord⁷ / dans les premiers temps un civil. Ce qu'on ressent au fond de soi est à la traîne des circonstances extérieures / Le sentiment intérieur est toujours en retard sur les circonstances extérieures⁸, et on a déjà vu que les deux n'arrivent pas à coïncider. Dans les premiers temps de leur mariage, Chanele s'était comportée comme si elle avait seulement changé de servitude⁹ / troqué une servitude pour une autre, en passant d'une maison Maijer à l'autre. Elle tenait sa maison / s'occupait de son ménage¹⁰ sans bruit et sans attirer l'attention / en toute discrétion¹¹, et même tout au début / au tout début, quand il n'était pas encore question de domestiques / de songer à prendre / à employer des domestiques, elle ne laissait jamais une poêle non nettoyée¹² / non récurée / encrassée / qui ne soit récurée ou une porte de four [qui soit] pleine de suie¹³. Chanele faisait la cuisine¹⁴, elle pâtissait¹⁵ / faisait de la

³ On n'enfile pas un rôle; peut-on le revêtir ? s'y glisser ? l'endosser = plutôt *prendre à son compte, assumer la responsabilité*? On *entre* dans son rôle, dans la peau d'un personnage. *Ne s'était pas fondue dans son nouveau rôle* n'est pas du français correct.

⁴ *die Hochzeit*, c'est la cérémonie du mariage; *die Ehe*, c'est l'institution dans sa durée; *die Heirat*, c'est un peu entre les deux: *eine reiche, politische, späte Heirat*; *eine Heirat aus Liebe*; *eine Heirat [mit jmdm.] eingehen*. Rappel : *heiraten, sich verheiraten, verheiratet sein, geheiratet haben, der Ehemann, die Ehefrau*.

⁵ *appelé sous les drapeaux* mais pas à *devenir militaire*; d'ailleurs, il faudrait dire soldat.

⁶ Mais pas l'*accouttrer* qui ajoute une nuance péjorative absente de l'original.

⁷ Ce *zunächst* signifie „dans un premier temps“; *il reste tout d'abord un civil* signifie plutôt que fondamentalement, un homme en uniforme reste un civil avant d'être un soldat. Non, l'idée est que la conscience prend du retard sur la réalité. Il faut un certain temps pour s'identifier à son propre rôle social. C'est *avant tout*, qui est un faux sens. Il commence par rester un civil un certain temps.

⁸ Cela signifie simplement que la conscience est plus lente que la réalité, la réalité change plus vite que la conscience qu'on a de ces changements.

⁹ *changer de domesticité* signifie *changer de domestiques, en engager de nouveaux*.

⁹ *Haushalt* = ensemble des choses domestiques; ce qui concerne la dépense et l'entretien d'une famille. Elle dirigeait son foyer *sans bruit ni tapage; sans en avoir l'air*

¹⁰ *Aufsehen erregen* durch etw. Außer- od. Ungewöhnliches ausgelöste allgemeine starke Beachtung, Aufregung, Verwunderung, Überraschung

¹² Ne pas écrire qu'il n'y avait jamais chez elle de *poêle à gratter*.

¹² *elle ne laissait jamais une poêle sans la récurer ni une porte de four sans en ôter la suie*.

pâtisserie / préparait repas et gâteaux, et quand elle rejoignait son mari à table – à cette époque, c'était encore la vieille table, celle de Janki avait fait venir de Guebwiller, pas encore la nouvelle, la longue table / la nouvelle table longue à laquelle elle servirait¹⁶ aujourd'hui les invités / convives¹⁷ de son mari¹⁸ – quand elle s'asseyait enfin, c'était le bas bout¹⁹ qu'elle occupait. Janki s'habitua vite à donner des ordres sans parler / sans mot dire, comme il l'avait observé / vu faire chez Salomon à Endingen, il tendait la main sans un mot quand il voulait qu'on lui passe un plat²⁰ ou bien, en rentrant chez lui, il laissait simplement tomber son manteau par terre. Mais ce qui, chez les vieux Meijer, avait été une complicité muette / se passant de mots, tenait davantage de la complémentarité / une forme de réciprocité²¹ / un pacte tacite / une routine plutôt qu'un rapport d'ordre et d'obéissance²², produisait chez le jeune couple / donnait lieu à un grincement discordant²³ chez le jeune couple, comme une roue au moyeu faussé / un peu voilée. Il est vrai que Chanele ne semblait pas prendre ombrage / se formaliser du / jamais trouver à redire au comportement impérieux / autoritaire²⁴ / dominateur de Janki; du moins ne se défendait-elle pas contre lui / ne s'y opposait-elle pas / ne s'en insurgait-elle pas.

¹⁴ *faire cuir* (sic), est-ce une activité sado-masochiste?

¹⁵ Le sens de *backen* devrait être connu. Qu'achète-t-on dans une *Bäckerei* ? *Backen* employé absolument (sans complément) veut toujours dire *pâtisser*; suivi d'un COD, il veut en effet dire *cuire au four* (*Hähnchen backen*, *Fisch backen* etc.) Régionalement, ça peut même vouloir dire *cuire à la poêle*, mais ce n'est pas à retenir, c'est à constater.

¹⁶ *bewirten würde* est une forme de conditionnel.

¹⁷ *convive*, du même ordre que *commensal*, est plus chic en français que *Gäste* en allemand. *invités* suffit; *hôtes* est ambigu.

¹⁸ *seine Gäste* est sans ambiguïté = Jankis Gäste, alors que *ses invités*, dans la phrase française, renvoie nettement à Chanele.

¹⁸ Et non pas le *haut bout*, qui est la place d'honneur.

²⁰ *die Platte* est un plat plat, tandis que *die Schüssel* est un plat creux. *Die Platte*, c'est aussi une plaque ou toute sorte d'objet plat (disque, plaque photographique, plaque d'imprimerie, inscription funéraire sur une plaque de marbre etc.) Ne pas confondre avec *einen Platten haben*, avoir une crevaison (pneu), considéré comme une formule très familière.

²⁰ Il y a l'image des engrenages qui s'imbriquent les uns dans les autres sans à coup. C'est l'idée d'un fonctionnement harmonieux où chacun joue son rôle à égalité.

²¹ un rapport de maître à domestique *ein Befehlen und Gehorchen*

²² *Misstön, der; -[e]s, ...töne: unharmonischer Ton: ein schriller M.* On aurait pu penser à *fausse note* ou *note discordante* mais la comparaison avec la roue qui grince l'empêche; une roue que grince ne *sonne pas faux; sonner faux*, c'est donner une impression d'insincérité; c'est le contraire de *sonner juste*.

²⁴ ni *seigneurial* ni *féodal*; *herrisch* = immer herrschen wollend; gebieterisch, mit hochmütigem Stolz befehlend: ein -es Wesen, Auftreten; *autoritaire, cassant, dominateur*.

A l'époque, elle se remit même à aider dans l'entrepôt des „Tissus de France“²⁵ ; c'était comme si elle ne l'avait jamais quitté. Elle souriait courtoisement et faisait / préparait du thé, débarrassait de leur manteau les clientes qui entraient / ôtait leur manteau aux clientes qui entraient et leur tendait, quand elles partaient, leurs épingles à chapeau, elle portait sa robe marron au parement / à garniture / passementerie / garnie de batiste²⁶, et elle ne contredisait / reprenait pas son mari quand il continuait (persistait à / s'obstinait) à l'appeler Mademoiselle Hanna devant les clientes. Du reste, il employait ce prénom même quand ils étaient tout seuls, au lit, il le faisait pénétrer dans sa chair en le lui murmurant²⁷ / il le lui murmurait au creux de l'oreille, et bien qu'elle ne répondît à ses caresses²⁸ que par sens du devoir, comme elle aurait balayé l'atelier d'un ébéniste ou étrillé / pansé les chevaux²⁹ d'un cocher / charretier³⁰, elle ressentait dans ces moment-là quelque chose comme le souvenir d'un sentiment, d'une pensée qui subsiste encore au réveil bien qu'on ait déjà oublié le rêve³¹ dont elle fait partie.

²⁵ Tout ce qui est en allemand est à traduire, sinon on peut écrire „en allemand dans le texte“ et rendre sa copie. Les exceptions sont rarissimes.

²⁴ Toile de lin très fine. Batiste de Cambrai. Mouchoir, chemise, cravate de batiste, en batiste. Rien à voir avec Jean Baptiste; l'adjectif *baptiste* désigne ce qui est relatif au *baptême*, c'est-à-dire, dans le christianisme, la doctrine selon laquelle le baptême doit être administré aux adultes, ou du moins à des personnes en âge et en état d'assumer ce sacrement, conféré par immersion.

²⁷ *chuchoter dans le corps de quelqu'un* est difficile. Et si tel était le sens de la phrase, on aurait un datif; *introduire, faire entrer, faire pénétrer dans sa chair, insinuer*

²⁸ Surtout pas sa *tendresse* au singulier; il s'agit des caresses du couple qui „remplit son devoir conjugal“, autrement dit qui a des rapports sexuels physiques. Ces *Zärtlichkeiten* au pluriel sont-elles le signe qu'au moins il est *tendre* au lit? Rien n'est moins sûr. Le mot n'est guère qu'une litote pour désigner les rapports physiques, et lui murmurer à l'oreille son nom de domestique (*Mlle Hannah*) n'est pas d'une tendresse achevée. *Liebkosung* = câlinerie, cajolerie, caresse; *Zärtlichkeiten austauschen*; es ist zwischen den beiden auch zu *Zärtlichkeiten* gekommen. Pensez qu'en français, on peut (pouvait?) dire *honorer sa femme*.

²⁹ les *cheveaux* (sic): un cheval des cheveaux comme un chatal des chateaux un cadal des cadeaux et une bataille des bateaux.

³⁰ Le charretier conduit des voitures, celui qui les fabrique et les répare (le charron) s'appelle der *Wagner* (süddt, österr.) ou der *Stellmacher*, der *Wagenbauer*. Les quelques traductions *comme un menuisier aurait balayé son atelier ou un cocher étrillé ses chevaux* est une erreur d'analyse syntaxique. Le sujet est *sie* (*Chanele*) et *für einen Schreiner* (compl. prép.) peut difficilement être un sujet (même si *Für die Freiheit zu kämpfen hat manche Vorteile und auch Nachteile; Für die Freiheit ist eine politische Parole*)

³¹ Ce rêve n'est en aucun cas un cauchemar, c'est le rêve de l'amour tel qu'elle l'a rêvé.